avec une dédicace"[182]. L'idée qu'a Walīd du GM correspond à la façon qu'a Omar N. de s'entretenir face à un public qui lui est fidèle. Omar N. raconte : "*J'ai empruné aux Roses un esprit de travail que j'ai pu appliquer à la Franc maçonnerie. Dans mes 'planches', j'essayais d'approfondir le spirituel d'un point de vue scientifique. Je m'appuie sur les religions de l'extrême orient dans le processus de la connaissance de soi. L'éveil de soi est d'ailleurs le plus grand défi. Il fallait donc qu'à chaque tenue je puisse rapporter quelque chose de neuf que je transmette avec amour, et ceci vient entre autre du respect des relations humaines. L'initiation est le seul moyen de sortir de notre comportement barbare et de notre esprit tribal (qibalī). Accepter l'initiation et le changement de mentalité relève d'un défi qui part de l'éveil de soi. C'est en ce sens que la maçonnerie est élitiste. Mon autre grand défi a été de réformer le fonctionnement de l'obédience*"[183].

La fidélité de Walīd à l'ordre s'appuie donc sur les deux figures charismatiques qu'il a rencontré au cours de son parcours maçonnique. C'est surtout Omar N. qui a su jouer le rôle d'un '*leader de recomposition personnalisé*'. Il a su canaliser les problèmes identitaires que vivaient les Loges yorkaises au sortir de la guerre. Beaucoup de Frères ont, en effet, été recrutés pendant la guerre sans qu'ils soient pour autant 'de qualité'. Omar N. a, dans ce sens, réussi une recomposition de l'identité des membres des Loges au sein même du champ maçonnique. C'est-à-dire qu'il a réussi à remodeler l'identité de son obédience en s'appuyant sur les énergies perdues et les affectivités décues des obédiences locales. Ce sont ces accomplissements qui lui ont valu un tel succès. Il a réussi à réformer les lois[184] qui régissaient les relations de pouvoir entre les trois entités, Loges yorkaises, Loges, locales et la GLDNY. C'est la fonction de l'autorité charismatique de Weber, du 'leader héroïque' de James Burns[185] qui est incarnée par Omar N. Selon Slaymān D., Omar N. a mené l'obédience yorkaise vers son âge d'or avant la décadence qui a suivi. Cette puissance charismatique lui a valu un large public qui lui sera fidèle durant son mandat. Or le factionnalisme des Loges était latent. Les divergences ont ressurgi le jour où la succession devait avoir lieu et où la transmission du pouvoir a été contestée. La crise est venue freiner l'expansion de l'activité de l'obédience

[182] Annexe no.18 Déclaration de renonciation
[183] Omar N.
[184] Voir le témoignage de Omar N dans le premier chapitre, sous partie 'Loges américaines en voie de marginalisation 1994-2005.
[185] Braud, Philippe, Manuel de Sociologie Politique, L.G.D. J. Paris, 1998, pp. 418-423